



Le livre du jour Quel modèle allemand ?

Et si l'Allemagne allait bien, non pas à cause des réformes libérales menées par Gerhard Schröder il y a dix ans, mais malgré celles-ci ? Telle est la thèse centrale de *Made in Germany. Le modèle allemand au-delà des mythes*, le dernier essai de Guillaume Duval, rédacteur en chef du mensuel *Alternatives économiques*.

Alors que beaucoup en France aimeraient que François Hollande devienne « le Schröder français » et que même Angela Merkel se dit redevable des réformes entreprises par son adversaire devenu son prédécesseur, Guillaume Duval dresse un bilan accablant de l'ancien chancelier social-démocrate

**Made in Germany.
Le modèle allemand
au-delà des mythes**
Guillaume Duval
Seuil | 232 p., 17€

(1998-2005). « L'effet principal de [sa] politique a été le développement spectaculaire de la pauvreté et des inégalités en Allemagne, ainsi qu'une hausse sensible de l'endettement public », résume l'auteur, chiffres à l'appui.

Guillaume Duval revient sur deux épisodes de l'histoire allemande qui ont été décisifs pour la construction européenne : la réunification dans les années 1990 et la gestion actuelle de la crise par Angela Merkel. Sur le premier point, il montre que, contrairement à ce que croient les Allemands, la réunification a été plutôt une bonne affaire pour l'Allemagne. Surtout, il rappelle comment la Bundesbank, en relevant les taux d'intérêt de manière excessive au début des années 1990 pour combattre un début de poussée

inflationniste, a « fait de la décennie 1990 une décennie perdue ».

Sur l'épisode actuel, Guillaume Duval est tout aussi critique : « Du point de vue des véritables intérêts d'une population allemande vieillissante, cela n'a aucun sens de refuser d'aider les pays d'Europe du Sud en crise (...) et de les pousser toujours plus loin dans la récession au risque de les obliger à faire défaut sur leurs paiements », écrit-il.

Idées reçues

Mais ce livre ne saurait être réduit à une critique de gauche de la politique allemande menée ces vingt dernières années. Ingénieur de formation, Guillaume Duval a travaillé pendant plusieurs années dans l'industrie allemande. Dans une première partie (qui occupe en fait plus de la moitié du livre), il explique assez finement les ressorts de la société allemande : notamment le rôle de l'émigration, le poids des corporations, l'aversion pour l'inflation, la place de la femme et l'importance de l'écologie. De même analyse-t-il de manière détaillée les conséquences du déclin démographique allemand.

On peut contester certaines analyses du livre – l'économie est en grande partie affaire de psychologie et Gerhard Schröder a manifestement su faire bouger l'Allemagne –, regretter certains raccourcis – même si les 15-64 ans diminuent, la population active allemande augmente –, déplorer certains manques étonnants, notamment une étude plus poussée de la révolution verte en cours en Allemagne. Cependant, cet essai très pédagogique remet en cause nombre d'idées reçues et constitue une contribution très utile au débat sur le fameux modèle allemand. ■

FRÉDÉRIC LEMAÎTRE